Un congrès Nord-Sud à Oujda

sur la recherche et l'enseignement de la physique

Les coprésidents du congrès.

Photo du haut : Fairouz Malek (CNRS, Grenoble, responsable de l'action Nord-Sud de la SFP).

Photo du bas : Jamal Derkaoui (Doyen de l'université d'Oujda, Maroc).

Ce congrès ⁽¹⁾, organisé à l'initiative de la SFP et de l'université d'Oujda au Maroc, avait comme objectif de rassembler pour la première fois des physiciens des trois pays du Maghreb et de la France. Une originalité de ce congrès est d'avoir associé les questions d'enseignement supérieur et de recherche, en incluant plusieurs ateliers sur la pratique de la transmission des connaissances. Le congrès a réuni plus de 120 personnes, sans compter de très nombreux étudiants intéressés à jouer avec les expériences interactives de l'exposition « Petite mosaïque de la physique » installée par l'équipe de Michel Darche. La délégation française était composée d'une quarantaine de personnes, dont les quatre derniers présidents de la SFP, Jean-Michel Chasseriaux de la représentation française à Bruxelles et Jean-Claude Topin du MAE.

Les échanges ont été cordiaux et fructueux. Les programmes de développement de la recherche et de l'enseignement supérieur au Maroc et en Tunisie indiquent un récent décollage et un afflux d'étudiants en science, tout particulièrement en Tunisie. Le LMD se met en place dans les trois pays comme en France, avec une grande similitude dans les filières, ce qui est de bon augure pour la mobilité des étudiants entre Nord et Sud. Les programmes de doctorats en cotutelle sont en forte progression dans un cadre offrant la flexibilité souhaitée.

Les participants au congrès.

Un panorama non exhaustif de la recherche susceptible de donner lieu à des coopérations Nord-Sud a été présenté, allant des grands équipements à la nanotechnologie. Quelques pistes pour la mise en place de réseaux de recherche en commun ont été identifiées et restent à préciser : citons les matériaux granulaires, les composants de la microélectronique ou les applications de l'optique. Les avantages d'un programme structurant autour d'un grand instrument pour le Maghreb ont été évoqués, ainsi que l'opportunité offerte par le synchrotron SESAME au Moyen-Orient.

Pour la formation des jeunes physiciens et des jeunes enseignants-chercheurs, un projet de création d'une école au Maghreb a été proposé et accueilli très favorablement. Cette école pourrait s'inspirer du modèle de l'école prédoctorale aux Houches qui, chaque année, dispense pendant deux semaines des cours au meilleur niveau de la recherche actuelle dans un domaine de physique assez large. Elle rassemblerait des scientifiques du Nord et du Sud (Maghreb, Afrique francophone et Afrique du Sud).

Le congrès s'est conclu par la mise sur pied d'un comité de suivi Nord-Sud chargé d'identifier des réseaux de coopération, de faire des propositions pour l'école au Maghreb et plus généralement de préparer un projet d'envergure d'actions communes dans le domaine de la physique entre la France et les pays d'Afrique francophone. Ce congrès a été l'occasion de rassembler les diverses associations de physique marocaines pour constituer une Société Marocaine de Physique. Il a aussi permis de resserrer les liens entre la SFP et la Société Tunisienne de Physique, qui s'apprentent à signer ensemble une convention de coopération.

**Michèle Leduc, Fairouz Malek
et Roger Maynard**

(1) Le programme, les présentations des conférenciers et les photographies du congrès, qui s'est tenu du 9 au 13 avril 2007 à l'Université Mohamed 1^{er} à Oujda, Maroc, peuvent être trouvés sur le site <http://sfpnordsud.in2p3.fr/congres/>